LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT
n°201
AVRIL 2011

L'Hérault

herault.fr



Au bout de nos rêves

Hamid Oualich
champion de France du 800 m

Département Hérault
Conseil Général

L'Hérault 1 000, rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. : 04 67 67 74 41. Fax : 04 67 67 72 71.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pierre Maurel. **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION :** Florence Combes-Boulard. **RÉDACTEUR EN CHEF :** Vincent Girard. **RÉDACTION :** Claire Vincent, Jean-David Bol, Valérie Pépin-Pérez et Agence JAM. **PHOTO :** Cathy Agrinier (5, 13, 25, 26, 27, 36) ; Olivier Mas (6, 7, 12, 13) ; Christophe Cambon (4, 8, 10, 18, 19, 20, 33, 39) ; Fish'eye (14, 15, 36, 37, 42, 43) ; J.-D. Bol (14) ; Strateus (1). **PHOTOTHÈQUE :** Danièle Iacoponelli. **INFOGRAPHIES :** Aline Lugand. **DESSIN :** Aurel. **CRÉATION :** Lowe Stratéus. **MISE EN PAGE ET PHOTOGRAVURE :** Atelier Six. **IMPRIMERIE :** Imaye Graphic. Imprimé dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereux et toxiques sur papier issu de forêts gérées durablement.
DISTRIBUTION : La Poste - Médiapost. **CONTRÔLE DE DIFFUSION :** Feedback. **ISSN :** 1155-1259.

GRAND PRIX CB NEWS DE LA COMMUNICATION DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES





Festival Arabesques : danse andalouse, fantasia marocaine et bien d'autres douceurs. Portrait : Jean Varela refait le Printemps.
Pergola-Mosson : rénovation d'envergure pour les HLM.

VOTRE CANTON
DANS CE NUMÉRO



ANDRE VEZINHET rencontre des collégiens après sa réélection, le 31 mars.

L'action au quotidien

46 voix sur 49. Les conseillers généraux ont clairement renouvelé leur confiance à André Vezinhet. Le Président de l'Hérault a immédiatement donné le cap : être au cœur des préoccupations quotidiennes des Héraultais en agissant pour le logement, l'environnement, la jeunesse, l'action sociale.

Les élections cantonales de mars ont connu une abstention élevée et un score important des partis extrêmes. Comment expliquez-vous ce scrutin particulier ?
Chômage, difficulté à se loger, j'ai ressenti une grande inquiétude chez les citoyens que je rencontrais chaque jour. Et puis, il y a les politiques gouvernementales qui accentuent les inégalités. Le dernier rapport du médiateur de la République, Jean-Paul Delevoye, estime à 15 millions le nombre de Français dont les fins de mois se jouent à 50 ou 100 euros près. Dans le même temps, ces gens entendent les chiffres indécents des profits des entreprises du CAC 40. C'est un cocktail de colère et de désenchantement qui a provoqué un vote de protestation.

Vous avez été réélu président du Département pour trois ans. Quels seront les axes forts de ce mandat ?
Quatre priorités : le logement, la jeunesse, qui est la première victime de la crise, l'action sociale qui est le cœur de nos politiques et enfin le développement durable, pour transmettre aux générations futures un territoire ou il fait bon vivre, travailler, s'épanouir.

Pourquoi le logement ?
Pendant la campagne des cantonales, les gens nous interpellaient sans cesse sur leurs difficultés à se loger. Il manque 30 000 logements sociaux, rien que dans l'Hérault. Les moyens alloués par le Gouvernement pour construire ces logements diminuent d'année en année. Le dernier coup de poignard : sa décision de taxer les opérateurs de logement social. Pour Hérault Habitat, le bailleur social du Département, la taxe à acquitter est de 2,9 millions d'€ chaque année, soit l'équivalent de ce qu'il pourrait consacrer à la construction de 250 logements.

Que demandez-vous ?
Je propose un plan Marshall du logement. La collectivité départementale ne pourra combler le déficit.
Je lance un appel à la Ministre, Nathalie Kosciusko-Morizet pour qu'elle augmente les droits à construire et qu'elle cesse de taxer les bailleurs sociaux. Au lieu de les aider, l'Etat les étouffe, c'est un comble !

Quels sont les projets du Département pour le logement social ?
1 100 logements sociaux sont programmés dans les cinq prochaines années.
Nous mobiliserons d'importants moyens pour atténuer cette crise. Je dis bien « atténuer » car, sans volonté politique de l'Etat, la précarité ne se résorbera pas.

Côté environnement, vous êtes en pointe contre le projet d'exploitation du gaz de schiste dans l'Hérault.
Oui. Au-delà des risques démontrés de pollution des ressources en eau, comment le gouvernement peut-il autoriser cette exploitation sur le plateau du Larzac, l'un des plus beaux sites naturels de France, candidat à une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco ? C'est incohérent et irresponsable.
Nous demandons donc au Gouvernement d'annuler tous les permis qu'il a accordés aux puissantes multinationales, comme Total. Tout cela s'est fait en catimini, sans aucun débat, aucune information des élus et des citoyens.

Vous voulez aussi vous mobiliser pour la jeunesse, est-ce bien votre rôle ?
En effet, ce n'est pas une compétence obligatoire du Département. Mais il y a urgence à ce que toutes les collectivités se mobilisent. Les jeunes sont les premières victimes de la crise. Le taux de chômage des 15-24 ans a progressé sept fois plus en un an que celui des autres catégories d'âge. En Hérault, un quart des habitants a moins de 20 ans. Il est de notre devoir de permettre aux jeunes d'accéder à l'autonomie. Nous prendrons nos responsabilités pour qu'on ne sacrifie pas cette génération et pour lui permettre de prendre toute sa place dans notre société.



LE MOIS DERNIER

André Vezinhet assistait à la présentation du chantier d'extension du Parc 2000 à Montpellier, non loin de Pierresvives. Elle accueillera notamment une pépinière d'entreprises coopératives. Le Département apporte son soutient à hauteur de 150 500 €.

Les 49 conseillers généraux de l'Hérault

ANDRÉ VEZINHET
PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT, DÉPUTÉ



FRÉDÉRIC ROIG
LE CAYLAR



RÉMY PAILLES
LUNAS



MARIE-CHRISTINE
LODÈVE





JEAN-LUC FALIP
ST-GERVAIS-SUR-MARE



ANTOINE MARTINEZ
BÉDARIEUX



ALAIN CAZO
CLERMONT-L'



FRANCIS CROS
LA-SALVETAT-SUR-AGOÛT



JEAN ARCAS
OLARGUES



NORBERT ETIENNE
MURVIEL-LES-BÉZIERS



FRANCIS BOUTES
ROUJAN



KLÉBER MESQUIDA
ST-PONS-DE-THOMIÈRES



ROBERT TROPÉANO
SAINT-CHINIAN



PIERRE
PÉZENAS



HENRI CABANEL
SERVIAN



GÉRARD MARCOUIRE
OLONZAC



PHILIPPE VIDAL
BÉZIERS 3



JEAN-NOËL BADENAS
CAPESTANG

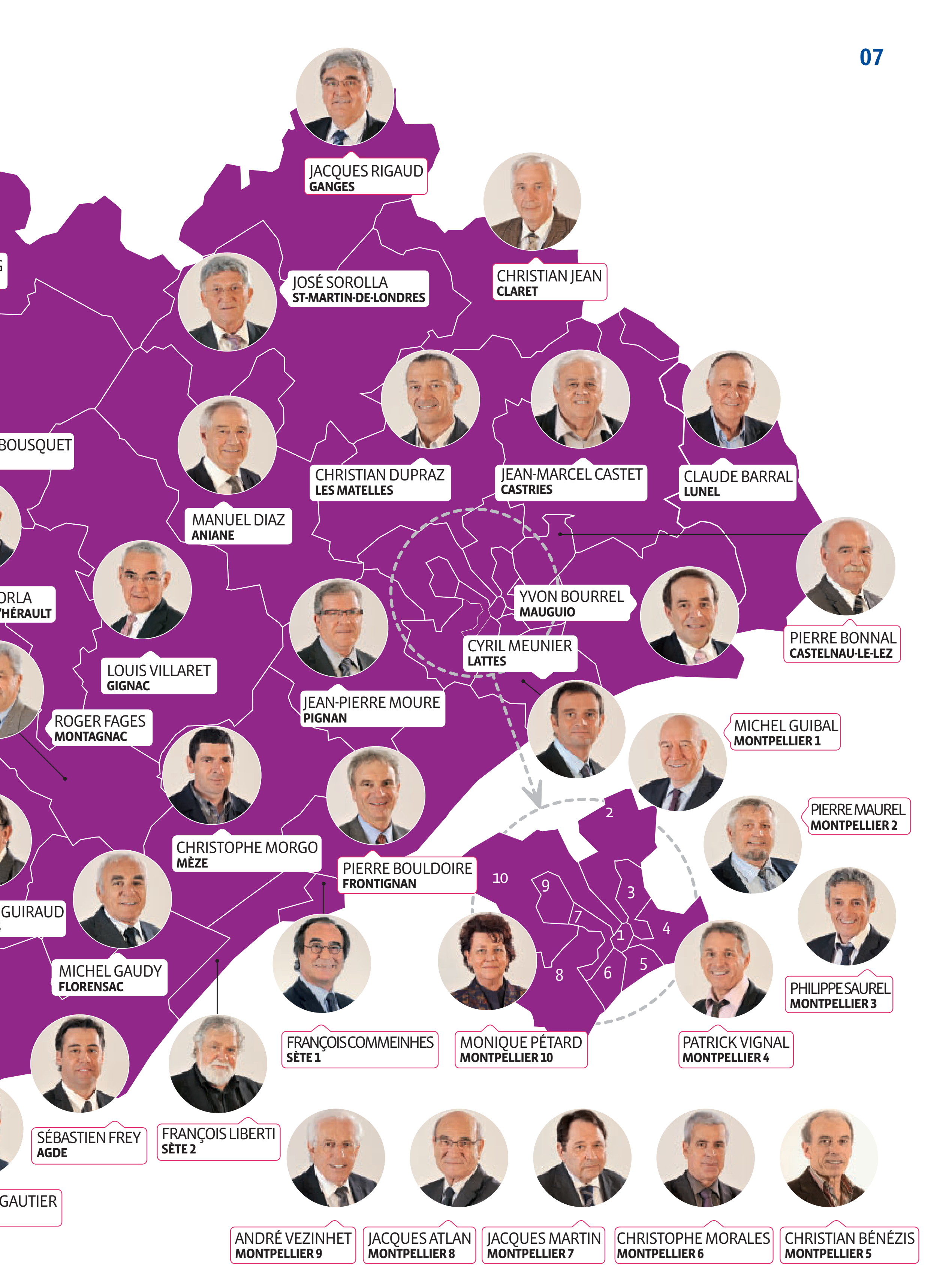


GEORGES FONTES
BÉZIERS 1

JEAN-MICHEL DUPLAA
BÉZIERS 4



GÉRARD
BÉZIERS 2


JACQUES RIGAUD
GANGES
CHRISTIAN JEAN
CLARET
JOSÉ SOROLLA
ST-MARTIN-DE-LONDRES
BOUSQUET
CHRISTIAN DUPRAZ
LES MATELLES
JEAN-MARCEL CASTET
CASTRIES
CLAUDE BARRAL
LUNEL
MANUEL DIAZ
ANIANE
ORLA
'HÉRAULT
YVON BOURREL
MAUGUIO
PIERRE BONNAL
CASTELNAU-LE-LEZ
CYRIL MEUNIER
LATTES
LOUIS VILLARET
GIGNAC
JEAN-PIERRE MOURE
PIGNAN
ROGER FAGES
MONTAGNAC
MICHEL GUIBAL
MONTPELLIER 1
PIERRE MAUREL
MONTPELLIER 2
CHRISTOPHE MORGO
MÈZE
PIERRE BOULDOIRE
FRONTIGNAN
10
9
2
3
7
1
4
8
6
5
GUIRAUD
MICHEL GAUDY
FLORENSAC
PHILIPPE SAUREL
MONTPELLIER 3
FRANÇOIS COMMEINHES
SÈTE 1
MONIQUE PÉTARD
MONTPELLIER 10
PATRICK VIGNAL
MONTPELLIER 4
SÉBASTIEN FREY
AGDE
FRANÇOIS LIBERTI
SÈTE 2
GAUTIER
ANDRÉ VEZINHET
MONTPELLIER 9
JACQUES ATLAN
MONTPELLIER 8
JACQUES MARTIN
MONTPELLIER 7
CHRISTOPHE MORALES
MONTPELLIER 6
CHRISTIAN BÉNÉZIS
MONTPELLIER 5



POUR JEAN-MICHEL DU PLAA, l'action sociale est intimement liée à la situation de Béziers. Dans certains quartiers, 30 % des habitants vivent avec les minima sociaux.

« Permettre aux plus démunis de retrouver une dignité »

JEAN-MICHEL DU PLAA, conseiller général du canton de Béziers IV, vient d'être désigné vice-président à la solidarité, aux personnes âgées, aux personnes handicapées.

Quand il parle, on l'écoute. Pas parce qu'il parle fort. Au contraire, sa voix est douce, le ton égal. Mais Jean-Michel Du Plaa est un amoureux des mots. Il les choisit avec gourmandise, cisèle ses phrases comme un artisan d'art. Elu au Conseil général depuis 2004, il vient de se voir confier la solidarité, premier budget de l'institution (600 M€) . *«Mon amie Eliane Bauduin, élue de Béziers, a longtemps marqué l'esprit de notre action sociale.»*

On le connaissait plutôt comme homme de culture, notamment parce qu'il est à l'origine de la création du théâtre SortieOuest, à Béziers. Comment envisage-t-il la prise en charge de la politique de solidarité du Département ? *« Je suis un élu de Béziers, la ville du département qui connaît la proportion la plus importante de personnes en difficulté. Dans le centre ancien de la cité, 30 % des habitants vivent avec les minima sociaux. »* La nécessité de l'acte de

solidarité, Jean-Michel Du Plaa l'a donc sous les yeux chaque jour quand il arpente son canton. Pas de discours misérabiliste chez celui qui pilotait déjà le dispositif du Revenu de solidarité active (RSA) dans l'ouest du département : *« La politique sociale n'est pas un puits sans fond. Ce sont des dépenses actives qui permettent à des citoyens de s'en sortir, c'est-à-dire de retrouver une dignité. »* Cette volonté de restaurer la dignité des personnes, il l'exerçait déjà dans le champ artistique. « Culture du cœur », « Une saison pour vous », autant d'actions déployées sur le terrain pour ouvrir le théâtre, la danse, le livre aux exclus. Parce que *« quand on lutte au quotidien pour sa survie, on s'isole, on se referme, on se désocialise. Il faut donc inventer des chemins nouveaux pour que ces personnes accèdent à la culture. Avec l'événement « Les Chapiteaux du livre » par exemple, on a travaillé avec des bénéficiaires du RSA sur des choses très concrètes : comment on fabrique un livre, comment on restaure un ouvrage ancien et ensuite seulement la rencontre avec des auteurs était possible. »*
Au fond, c'est simple, Jean-Michel Du Plaa défend depuis toujours la culture de la solidarité.

« Les jeunes sont les premières victimes de la crise »



1. Qu'est ce qu'une « bonne politique sociale » pour vous ?
Je suis attaché à la philosophie d'origine de l'action sociale à la française. Celle édictée par le Conseil national de la Résistance en 1945 : *« Chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. »* Beaucoup de citoyens considèrent que l'action sociale est de l'assistanat. C'est faux. Par exemple, avec le RSA, celui qui perçoit l'allocation s'engage à agir pour s'en sortir : se former, passer le permis de conduire, etc. On ne dit pas assez qu'un tiers des bénéficiaires du RSA sortent du dispositif chaque année, grâce au travail formidable de nos travailleurs sociaux mais aussi à la volonté de la grande majorité des gens de s'en sortir. Qui a envie de vivre avec 500 € par mois ?

2. La situation la plus préoccupante aujourd'hui ?
Celle des jeunes de 18 à 25 ans. Ils n'ont droit à rien. Nous vivons dans une société où l'on considère que c'est normal d'en baver quand on a cet âge-là. Résultat, on a de plus en plus de jeunes en errance, SDF... Je suis favorable à une loi qui instaurerait une allocation d'autonomie pour ne pas arriver à ces situations.

3. Vous êtes aussi l'élu des personnes âgées dépendantes, quelle est leur situation dans l'Hérault ?
Le revenu moyen des retraités est de 1 000 €. Le coût du séjour dans les Ehpad (*) est de 1 800 à 2 800 € ! C'est un fossé. Bien entendu, il y a les aides sociales mais comme elles sont récupérables sur l'héritage du bénéficiaire, cela est souvent dissuasif. Du coup, beaucoup de personnes âgées abandonnent l'idée d'aller dans ces maisons de retraite alors que cela leur serait nécessaire. Il faut adapter l'offre à la réalité du terrain. Avant, il y avait des listes d'attente pour entrer en maison de retraite, aujourd'hui il y a des places vides.

(*) Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes



« Un bon élu est celui qui garde sa capacité de révolte »

Henri Cabanel devient vice-président à l'agriculture, aux ports, à la conchyliculture et à la forêt. Mais il reste viticulteur. Portrait.

Son regard ne se dérobe jamais. De son arrière-grand-père (maire d'Abeilhan à la fin des années 30), de son grand-père et de son père, tous viticulteurs, il a reçu en héritage le respect de la parole d'homme.
Et ne dites surtout pas à Henri Cabanel que le mot valeur est galvaudé !
Cela le choque profondément, car lui y croit ! Ce sont précisément ses valeurs qui lui font retrousser ses manches : *« A 24 ans, on m'a demandé de faire partie de l'équipe municipale de Servian. Une fois élu, j'ai compris que je représentais seulement un nom. J'ai commencé à dire ce que je pensais, ça n'a pas toujours plu ! »*
Il préfère alors s'investir dans la vie associative. Il devient président de la cave coopérative, et là encore, n'hésite

HENRI CABANEL EN CINQ MOTS

Servian : son canton de 13 500 habitants et sa commune natale.
Famille : papa à 21 ans, il s'est construit grâce aux valeurs transmises au fil des générations.
Engagement : pour lui, pas d'action sans conviction.
Vigne : sa madeleine de Proust, l'odeur des saisons. En 2004, il devient délégué à la viticulture.
Avenir : des débats, toujours des débats, avec les citoyens et l'union des filières.

pas à affirmer ses convictions : *« Parfois, pour l'intérêt général, on doit aller au bout, en s'opposant même à ses amis politiques. C'est le prix à payer pour garder son honnêteté morale. Pour moi, un bon élu est celui qui garde sa capacité de révolte. Il faut être honnête, disponible et bosseur ! »*
Ces trois qualités, Henri Cabanel les a rencontrées enfant. Dès son plus jeune âge, le jeudi, il est dans les vignes. Il se souvient encore de ce qui l'a poussé à devenir viticulteur : *« L'odeur de la terre, l'odeur des saisons, celle de la sève. J'ai toujours su que je voulais faire ce métier même si ma mère, fille et épouse de viticulteur, a tout fait pour m'en dissuader ! »*. Sa mère sait la dureté des journées quand on travaille dans les champs. *« Aujourd'hui, même si la mécanique a allégé les travaux, rester paysan est un combat. Car la crise touche toujours les métiers de l'agriculture et il faut se battre et faire preuve d'audace pour résister. »*
A la fois réservé (il n'aime pas se mettre en avant) et « *grande gueule* » (*« Personne ne peut m'empêcher de dire ce que je pense »*), Henri Cabanel s'est fixé un nouveau défi : *« Humblement, dans mon canton, j'ai envie de redonner confiance en l'élu. Pour ça je n'hésiterai pas à dialoguer, expliquer et convaincre... »* Cet homme-là n'est pas du genre à éluder le débat.

« Aller vers un label Haute valeur environnementale »

HENRI CABANEL,
conseiller général de Servian,
vice-président du Département à l'agriculture.

1. Quelle réaction face à votre nomination ?
Je vois dans cette nomination une reconnaissance du travail accompli avec l'ensemble des organisations professionnelles de la viticulture.
Nous pourrons sortir de la crise à une seule condition, l'union. Cela prendra du temps, mais je n'ai pas l'habitude de baisser les bras !

2. Et l'Observatoire viticole, dans lequel vous étiez très impliqué ?
Je souhaite poursuivre bien évidemment ce qui a été engagé avec cet outil, créé par le Département. C'est une base de données qui nous permet de mieux connaître l'encépagement, la production, les besoins des consommateurs et l'évolution de leurs goûts. Le Département exerce également une veille concurrentielle pour comprendre les stratégies des autres pays producteurs. C'est primordial pour, notamment, nous développer à l'export. Je souhaite légitimer l'Observatoire viticole pour qu'il devienne interdépartemental.

3. Votre premier dossier ?
Je souhaite aller à la rencontre de toutes les filières agricoles car elles ont toutes des points communs. Les réunir autour d'un sujet essentiel et incontournable, le développement durable, qui représente pour moi une réalité, et non un concept à la mode.
Pour les agriculteurs que nous sommes, cela correspond à une réglementation européenne et à des stratégies commerciales. Nous avons tout intérêt à aller vers un label de Haute valeur environnementale, avec à la clef des arguments de qualité et de vente.

LES VICE-PRÉSIDENTS DE L'HÉRAULT SONT…

A chaque renouvellement des conseillers généraux, les élus désignent leur président (André Vezinhet) mais aussi 14 vice-présidents qui sont en quelque sorte le « gouvernement » de l'Hérault. On retrouve les délégations liées aux compétences obligatoires du Département - petite enfance, personnes handicapées, collèges, aménagement du territoire - mais aussi les domaines où l'équipe majoritaire a choisi de mener une action : culture, sport, jeunesse.



KLÉBER MESQUIDA
1er vice-président. Délégué général. Aménagement durable du territoire.



MONIQUE PÉTARD
Environnement, développement durable, agenda 21.



MICHEL GAUDY
Moyens financiers, marchés publics. Rapporteur général du budget.



CHRISTIAN BÉNÉZIS
Santé, prévention, jeunesse, sport, loisirs, bien-vieillir.



ROBERT TROPEANO
Aménagement rural et services publics.



JEAN-MICHEL DU PLAA
Solidarité, personnes âgées, personnes handicapées.



PIERRE MAUREL
Education pour tous, administration générale.



FRÉDÉRIC ROIG
Développement économique, économie solidaire, insertion.



FRANÇOIS LIBERTI
Prévention et protection de l'enfance et de la famille.



FRANCIS BOUTES
Préservation des territoires ruraux.



JACQUES ATLAN
Culture.



LOUIS VILLARET
Tourisme.

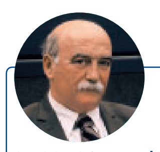


JEAN ARCAS
Ressources humaines.



HENRI CABANEL
Agriculture, ports, conchyliculture, forêt.

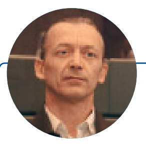
CINQ NOUVEAUX VISAGES DANS L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE



PIERRE BONNAL (PS)
CASTELNAU-LE-LEZ
Vainqueur du sortant Frédéric Lafforgue (UMP), le maire du Crès (60 ans) est également vice-président de l'Agglomération de Montpellier, en charge du personnel. Avant de remporter la mairie en 2001, l'élu a travaillé 25 ans à la Caisse Régionale d'Assurance Maladie comme responsable des services retraites.



YVON BOURREL (DVG)
MAUGUIO
Ancien professeur d'anglais de 57 ans, il est le maire de Mauguio et le président de la Communauté de communes de l'étang de l'Or. Il succède ainsi à Yvon Pradeille qui ne briguait pas de nouveau mandat. Étiqueté divers gauche, il fait son entrée au Conseil général et intègre la majorité départementale.



CHRISTIAN DUPRAZ (EELV)
LES MATELLES
À 52 ans, cet ingénieur en chef des Ponts et des Eaux et Forêts est aussi directeur de recherche à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Spécialiste d'agro-écologie, il est responsable des expérimentations d'agroforesterie au domaine départemental de Restinclières, à Prades-Le-Lez.



JACQUES MARTIN (PS)
MONTPELLIER VII
Cet avocat de 64 ans succède à Christian Bouillé. Conseiller municipal de Montpellier et vice-président de l'Agglo chargé des sports, il représente désormais un canton très peuplé, comprenant notamment les quartiers du Petit Bard et des Cévennes, où le Département joue à plein ses missions de solidarité.



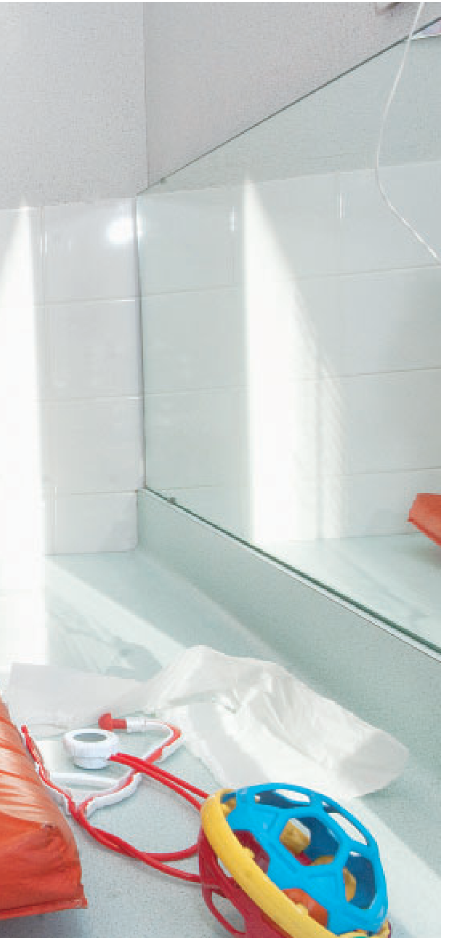
PHILIPPE VIDAL (PS)
BÉZIERS III
A 48 ans, il succède à Michel Bozzarelli, candidat sortant qui ne se représentait pas. Les deux hommes se connaissent bien. Philippe Vidal a déjà pris la suite de Michel Bozzarelli à la mairie de Cazouls-les-Béziers. C'est cette fois dans l'hémicycle du Département que Philippe Vidal va prendre sa relève.

LES QUATRE PRIORITÉS DU MANDAT

Avec 1,285 milliard d'euros, le Conseil général de l'Hérault est la collectivité qui gère le budget le plus important de tout le Languedoc-Roussillon. Malgré les difficultés financières liées à la réforme territoriale, les élus départementaux se mobiliseront pendant ce mandat autour de quatre priorités : la solidarité, le logement, la jeunesse, le développement durable.



1 SOLIDARITÉ : Protection maternelle et infantile (ici à la PMI de Pignan), aide aux personnes âgées (APA), aux personnes handicapées, insertion (RSA),... le Département consacre 54 % de son budget à la solidarité. En temps de crise, il compte jouer à plein son rôle de bouclier social pour soutenir les plus vulnérables. Il déploie ses agents, professionnels de l'action sociale, au plus près des habitants dans 50 points du territoire (liste sur herault.fr).









3 LOGEMENT : En achetant des terrains, le Département permet la construction de logements sociaux. 1100 sont prévus dans les 5 ans à venir.

4 DÉVELOPPEMENT DURABLE : Lauréat du label national « les Rubans du développement durable » depuis 2003, le Conseil général recherche pour chacune de ses actions une triple performance : économique, environnementale, sociale. Protection des côtes contre l'érosion, développement de l'offre de transports publics, création de routes durables, haute qualité alimentaire dans les cantines des collèges, … autant d'actions concrètes déclinées dans l'agenda 21 départemental.
plus d'infos sur herault.fr

2 JEUNESSE : Responsable du bien-être des collégiens, le Département agit aussi pour tous les moins de 26 ans afin qu'ils accèdent à l'autonomie (Cap jeunes, carte de transport zen et zazimuth...) Plus d'infos sur herault.fr

4

L'HÉRAULT, 4e DÉPARTEMENT de france par le nombre de producteurs bio. Ils sont 453 à avoir le label, en majorité des viticulteurs.

6

HECTARES DE TERRAINS supplémentaires sont à la vente dans l'écoparc départemental de Saint-Aunès. À la clé : des créations d'emploi !

BIEN !

LE BONHEUR AU TRAVAIL : POURQUOI PAS ? Face Hérault (Fondation agir contre l'exclusion) et une trentaine d'entreprises du département ont constitué un groupe de travail pour en débattre et trouver des solutions. Objectif : adopter un plan d'action concret qui sera expérimenté par des entreprises volontaires au cours du second semestre de cette année.
Infos : www.face-herault.org

PAS BIEN !

LA NEUROFIBROMATOSE TOUCHE UNE PERSONNE SUR 5 000. C'est une des maladies génétiques les plus fréquentes, qui se manifeste par des taches café au lait sur la peau et des tumeurs situées le long des nerfs, appelés neurofibromes. Les répercussions sur la santé peuvent être mineures ou sévères. À Montpellier, l'association Kokcinelo se mobilise. Toutes les infos sur www.kokcinelo.fr

OUVERTE

LA BILLETTERIE DU PRINTEMPS DES COMÉDIENS ouvre le 26 avril. Mais vous pouvez acheter vos cartes Duo à partir du 18. Retrouvez le programme de la manifestation et les tarifs sur www.printempsdescomediens.com

PERFORMANCES

BRAVO AUX TROIS ENTREPRISES HÉRAULTAISES QUI ONT DÉCROCHÉ LE PRIX DE LA PERFORMANCE, décerné par le quotidien économique *Les Echos*. La première d'entre elles est l'entreprise Focus, à Viols-le-Fort, dont les cheminées s'exportent dans le monde entier. Quarante ans après avoir dessiné sa première cheminée, Dominique Imbert emploie aujourd'hui 100 personnes et produit 300 pièces par mois. Autre lauréat : Biotope, basé à Mèze. Ce bureau d'étude sur l'environnement et les milieux naturels affiche une croissance annuelle moyenne de 30 % depuis 2001 et compte désormais des agences dans toute la France. Enfin, à Jacou, le bureau d'études et d'expertises géotechniques EGSA BTP s'illustre dans la catégorie Jeune entreprise.
***Infos :** www.focus-creation.fr - www.biotope.fr - www.egsa.fr .*

250

ANIMAUX à découvrir à Cessenon-sur-Orb : une idée de sortie en famille. Infos sur www.minifermezoo.fr

L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

Des actions concrètes, des sujets d'actualité, des éclairages différents sur un problème à résoudre , des chantiers en cours, des acteurs de terrain, des questions que vous vous posez.



ZOOM

Courir au milieu de notre patrimoine naturel et historique. C'est l'idée du Festa trail Pic-st-Loup (20-22 mai). Inscriptions : 04 67 06 96 04



LES JEUNES n'ont pas la mémoire courte, à l'image des élèves de la 3e C du collège Marcel-Pagnol.

Ils n'oublieront jamais la famille Pinkas

À Sérignan, des élèves de 3e ont découvert l'histoire tragique de cette famille du village, déportée et exterminée par les nazis en 1942. Ils se mobilisent pour restaurer sa mémoire.

La mémoire historique, c'est se souvenir que pendant la Seconde Guerre mondiale, six millions de Juifs ont été exterminés par le régime nazi. La mémoire du cœur, c'est se rappeler que parmi eux figurait la petite Thérèse, 8 ans. Et avec elle son papa, Hersch, sa maman, Brandla et son petit frère Salomon, 2 ans.

À Sérignan, les élèves de 3e C du collège Marcel-Pagnol connaissent l'histoire tragique des Pinkas et ne sont pas prêts de l'oublier. Et pour cause, c'est à Sérignan que la vie de cette famille a basculé.

Ça s'est passé chez nous

Tout commence dans leur Pologne natale. Alors que celle-ci est envahie par les Allemands en 1939, Hersch et sa famille fuient en Belgique. Envahie à son tour en 1940. Les Pinkas trouvent refuge en zone libre, à Sérignan. Se pensant enfin à l'abri, ils tâchent de retrouver une vie normale. La petite Thérèse va à l'école du village. Jusqu'au 26 août 1942 : toute la famille est arrêtée par la police française pour être déportée à



« On n'aurait peut-être pas vu les choses arriver »

Patricia Gonzalvez, professeur d'histoire-géo
et **Valérie Debuire,** professeur documentaliste au collège de Sérignan

Comment avez-vous retrouvé la trace de la famille Pinkas ?
Chaque année au collège, il se fait quelque chose sur la déportation. Alors, pendant l'été, nous avons fait des recherches dans les registres de la ville et nous avons trouvé. *« La France pendant la guerre »* est au programme de 3e. Nous avons donc bâti le cours d'histoire autour de ce qui est arrivé à cette famille.

Lors des cours et des discussions, qu'est-ce qui est ressorti chez les élèves ?
On s'est beaucoup demandé ce que nous, nous aurions fait, si nous avions vécu à cette époque. Dans l'immédiat, on se dit qu'on aurait résisté. Mais avec du recul, on réalise qu'on n'aurait peut-être pas vu les choses arriver. Tout a commencé par des interdictions d'apparence insignifiante …

On vous sent fières de vos élèves !
Très fières, oui. D'autant qu'ils ont le brevet cette année et d'autres préoccupations. Mais ils ont toujours répondu présent.

Auschwitz … en Pologne. En découvrant ce petit morceau d'Histoire, grâce à leurs professeurs (lire interview ci-dessus), les élèves sont révoltés. *« Au début, on s'est dit que c'est pas possible que ce soit arrivé ici »,* explique Thomas. Loïc renchérit : *« C'étaient des enfants de 8 et 2 ans ! Ils avaient un avenir, des choses à vivre. Ceux qui les ont arrêtés n'ont pas de cœur ! » « Tout ça pour avoir une bonne image auprès de l'Allemagne, alors qu'elle n'avait rien demandé »,* résume Ayyoub en colère.

Une lettre pour dire non

Le 27 janvier dernier, toute la 3e C a profité de la venue au collège d'André Vezinhet, président du Département, pour lui remettre une lettre. Dans ce courrier, ils lui racontent l'histoire des Pinkas et affirment leur indignation : *« Par fanatisme, cette famille a été balayée de la Terre. Il ne reste désormais rien d'eux, aucune trace, pas même une tombe (…) Alors nous, à notre façon, on voudrait dire NON ».* Les élèves demandent que la nouvelle salle polyvalente du collège soit baptisée d'un nom en lien avec cette famille. André Vezinhet a d'ores et déjà déclaré qu'il y était favorable. Pour que la famille Pinkas ne soit jamais oubliée…

… à faire revivre la mémo
Juifs étrangers, qui s'était réfugiée à
te famille venait de Belgique et était c
ersch, de la maman Brandla et des
rèse (8 ans) et Salomon (2 ans).
ils avaient cru échapper à la

FOCUS

La lettre du cœur

Le cas du petit dernier de la famille Pinkas a particulièrement touché les élèves : *« Salomon était (…) juif, étranger et handicapé. Trois tares absolues aux yeux des nazis (…) Salomon, ça veut dire l'homme de la paix. Il a fini à Auschwitz (…). Un enfant qui dans son nom porte le mot « paix » ne devrait pas finir comme ça. »*

PLUS D'INFOS l'intégralité de la lettre est sur herault.fr



À SEULEMENT 5 ANS, la petite Indiana est la masquotte du Jita Kyoe Judo 34, à la Paillade.

À La Paillade, le judo vise la ceinture noire

IMMERSION DANS LE JITA KYOEI JUDO 34, club de judo du quartier dont le succès en termes de fréquentation et de palmarès ne cesse de croître.

Mercredi matin, 10 h. Sur le dojo du centre social de la CAF, à La Paillade, les gamins sont alignés. Le kimono bien en place sous la ceinture, l'envie de faire goûter le tatami à son voisin n'est pas loin. Mais pas le temps de chahuter, le cours commence. Stéphanie, la « prof » ceinture noire, prend la parole. Ça ne moufte pas. Les instructions sont données, les exercices peuvent commencer. Bienvenue au Jita Kyoei Judo 34.

Ce jeune club tire son nom de la devise du judo, qui signifie *« entraide et prospérité mutuelle »*. Il compte aujourd'hui 140 licenciés, dont 90 gamins du quartier.

Le judo et ses vertus

Parmi eux : Indiana. À 5 ans, elle est la benjamine (et un peu la mascotte) du club. Et elle n'a pas froid aux yeux ! Il faut choisir un adversaire pour un exercice ? Indiana va chercher le plus gaillard des gars du groupe. Sur les bancs proches des tatamis, ses parents s'en amusent. D'ailleurs, Ghislain et Lydia vous diront qu'ils doivent beaucoup au judo. Marina, leur aînée, en fait aussi. Tout comme Mathias, le cadet, dans le même club que sa petite sœur. *« Ce qu'on apprécie dans le judo, c'est que ça les canalise,* se réjouissent les parents. *On a retrouvé la sérénité à la*

maison, c'est un grand mieux. Et puis il y a davantage de respect entre eux et un meilleur respect de l'adulte à l'école. » La pratique du judo a également permis à Mathias de s'affirmer. *« Il était très introverti, depuis qu'il est là, il a énormément évolué, progressé. »*

L'essayer, c'est l'adopter

Jita Kyoei Judo 34 n'a que quatre ans d'existence, mais son succès remonte à plus loin. Tout commence au début des années 2000. Chaque mercredi et pendant les petites vacances scolaires, Hérault Sport propose des activités aux enfants de La Paillade. Il le fait d'ailleurs dans douze autres quartiers de l'Hérault, et 750 filles et garçons y participent régulièrement. Ces activités sont l'occasion de se rencontrer, mais aussi de découvrir des sports méconnus. Jean-Philippe Gentil, animateur à Hérault Sport et judoka, se souvient : *« Les clubs de foot étaient saturés dans le quartier. Alors comme nous sommes judokas, nous avons proposé aux jeunes d'essayer le judo. L'engouement a été immédiat. »* Les années passent, le succès augmente, et les animateurs en viennent à l'évidence : il faut créer un club. Cette année, il va fêter ses premières ceintures noires. Les premières d'une longue série ...

« Ces gamins ont eu envie de voir autre chose »

Olivier Randoulet
Agent Hérault Sport et enseignant au club



Aujourd'hui, le club Jita Kyoei Judo 34 est-il victime de son succès ?
C'est vrai qu'on refuse du monde ! On a quand même ouvert un créneau supplémentaire à la maison pour tous Léo-Lagrange et un autre au palais universitaire des sports de Veyrassi, à Montpellier.

Comment expliquez-vous un tel succès ?
Grâce à nos partenaires, Hérault Sport et la CAF, nous pouvons proposer une inscription annuelle de 30 €, ce qui est attractif, comparé aux clubs classiques. Mais je pense surtout que ces gamins ont eu envie de voir autre chose. Il n'y a pas que le foot !

Et du côté des parents ?
Je pense qu'ils sont sensibles au code moral et aux valeurs véhiculées par le judo. Ils se sont certainement dit que ce serait bon pour leur enfant. Ils ont raison.

PLUS D'INFOS judo34.fr

VRAI / FAUX

VRAI
Le judo favorise la mixité filles-garçons

Les animateurs le remarquent. Faire jouer ensemble les gars et les filles dans des sports collectifs suscite souvent un tollé chez les jeunes mâles qui ne veulent pas se mélanger avec le sexe faible. Il en va tout autrement au judo, où les cours sont mixtes. L'apprentissage du respect passe aussi par l'acceptation de ces différences-là.

FAUX
Le sport ne sert qu'à occuper les enfants

Les actions menées par Hérault Sport dans les quartiers conjuguent à la fois éducation et prévention. Le sport est un outil au service de cette volonté. Il permet notamment d'apprendre à respecter l'autre, les règles et les horaires, à prendre confiance en soi et en son équipe. Des valeurs qui construisent les citoyens de demain. Les leur transmettre, c'est l'un des objectifs du dispositif « Sport pour toi » d'Hérault Sport.

13
Hérault Sport intervient dans 13 quartiers du département.

45
Cette implication mobilise 45 animateurs socio-sportifs.



CULTURE
ART À LA PAGE

Artpage, c'est la rencontre biennale de l'estampe et du livre d'artiste. Cette manifestation a lieu du 22 au 25 avril au Village des arts et métiers d'Octon. Et durant tout le mois, retrouvez des œuvres dans les bibliothèques de Gignac, Fontès, Octon, Le Caylar et Paulhan. Infos : 06 61 42 05 52.



INITIATIVE
EN BALADE

Les seniors du Grand Biterrois disposent d'un nouveau service, proposé par Jean-Philippe Guillamet : des sorties en minibus à partir de leur domicile. Son objectif : lutter contre l'isolement en leur proposant des sorties ou des loisirs adaptés. Infos : 06 65 07 24 55.



JEUNESSE
CES COLLÉGIENS ONT L'ESPRIT D'ENTREPRISE

Ils ont 15 ans et sont déjà comptable, chargé du marketing, responsable achats, directrice... Laure, Enzo, Laura et Juan n'ont pas encore monté leur propre boîte, mais c'est tout comme. Le projet de leur classe ? Un jeu de société sur les origines culturelles. *« Dans notre classe, elles sont nombreuses »*, explique Laure, la directrice de la graine d'entreprise. Ces élèves de 3e du collège Les Escholiers-de-la-Mosson, à Montpellier, ne font pas cela tout seuls. Chaque mardi, ils reçoivent la visite d'un collaborateur de Dell, le géant de l'informatique, qui les accompagne dans la réalisation du projet. *« C'est une chance que de grandes entreprises comme celle-là s'impliquent dans des projets avec des collégiens,* reconnaît Florent Dondini, prof principal de cette classe de découverte professionnelle. Découverte qui se fait aussi grâce aux stages. Une plateforme numérique, Tremplin 3e, est en cours de réalisation. Sur ce genre de Facebook allégé, les collégiens postent leur mini-CV et les entreprises, comme Dell et celles du réseau Face Hérault, proposent leurs stages. *« Le but,* résume Florent Dondini, *c'est d'impliquer les jeunes dans leur parcours d'orientation pour qu'ils en soient acteurs.»*

A L'AFFICHE

Perf

En avril, l'affichage départemental évolue. Le contrat conclu avec la société Pisoni va permettre de présenter les campagnes de communication sur des panneaux neufs, de format adapté au paysage urbain. Autre avantage, en plus de la gratuité des emplacements publicitaires, le marché prévoit le versement au Département d'une redevance. Résultat : une communication gratuite pour le contribuable sur plus de 400 panneaux.

Affichage en cours : En avril, le Conseil général met à l'honneur le courage et la ténacité sur son réseau d'affichage. Le montpelliérain Hamid Oualich, champion de France du 800 m, demi finaliste aux championnats d'Europe à Bercy le mois dernier, montre le chemin à la jeunesse d'Hérault.



TERROIR

LA FERME !

Les 23 et 24 avril, un trentaine de fermes de l'Hérault vous ouvrent leurs portes pour vous faire découvrir leurs métiers et leurs productions. Quatre circuits sont proposés : le Bassin de Thau, le Cœur d'Hérault, Lunel et les Hauts-Cantons. Plus d'infos sur le site www.defermeenferme.com



COLLÈGE

ÉNERGIQUE

Les installations photovoltaïques du collège sont enfin raccordées au réseau EDF. Installées sur une surface de 1 145 m², elles permettent de produire 86 000 kw/h, dont la totalité est revendue à EDF. Cela représente environ la moitié de ce que consomme le collège. Investissement total : 845 000 €.



ET AUSSI...

Talents
La 10e édition de Talents des Cités est lancée ! Vous avez jusqu'au 31 mai pour déposer votre candidature. Infos et inscriptions : www.talentsdescites.com

Voyage
À partir du 22 avril, la compagnie aérienne hollandaise Transavia ouvre une nouvelle ligne Montpellier/Rotterdam, à raison de quatre vols par semaine (lundi, mercredi, vendredi et dimanche). Le vol aller simple est à partir de 65 € TTC. Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes. Infos : transavia.com

Photo
Du 3 mai au 5 juin, à Pézenas, allez admirer les expos photos du concours « Mai, la photo 2011 », organisé par l'association « A vous de voir ». Les clichés seront exposés à l'Hôtel Flottes-de-Sébasan, à la médiathèque, ainsi que dans les musées et commerces de la ville. Infos : 06 48 22 59 24.

Web
Les sapeurs-pompiers de l'Hérault ont leur nouveau site : www.sdis34.fr Vous y trouvez leur actualité, des conseils de prévention et des informations métiers.

Mémoire
Jusqu'au 30 avril 2011, le centre culturel de Mireval accueille l'exposition réalisée par Pierre Daum, auteur de l'ouvrage *« Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France, 1939-1952 »*. L'occasion de découvrir une page méconnue de l'histoire coloniale française. Infos : herault.fr

Du temps de nos ancêtres paysans et vignerons, certains jours d'avril et mai étaient redoutés. Au temps des prévisions météo par satellite, où sont-ils passés ?

C'est qui, ces saints à cheval et tout glacés ?

Aglagla ! Nos anciens le savaient bien : au moment où les jupes raccourcissent et les bourgeons bourgeonnent, ces saints-là ramènent leur fraise en même temps qu'un reste d'hiver et de gelées tardives. On connaît partout en France les « saints de glace » (11-13 mai), mais dans le Sud, on redoute les saints « cavaliers » d'avril et mai : Georges (23 avril), Marc (25) Eutrope (30), Philippe (ou fête de la Sainte-Croix, 3 mai) et Jean Porte-Latine (6). En occitan *Jorget, Marquet, Tropet, Philippet, Crozet* et *Joanet.* Ils ont une sale réputation chez les vignerons, qui redoutent la grêle : *« Georget, Marquet, Tropet, Crozet et Philippet sont cinq méchants garçonnets qui cassent souvent nos gobelets. »* A Béziers, on craint Georges, Marc et Aphrodise (28 avril). Les producteurs de fruits surveillent eux aussi le bruit des sabots : *« Pluie de saint Georges coupe aux cerises la gorge. »* Faut-il croire à ces proverbes d'antan ? Nos arrière-grands-pères ne regardaient pas la météo à la télé, mais prenaient le temps d'observer les signes du ciel. Après l'équinoxe de printemps (20 ou 21 mars), la charnière des saisons, la lune rousse, etc., font partie d'une connaissance ancestrale, même si les événements sont quelque peu aléatoires… Ne reste plus qu'à aller prier des saints bienveillants, pour éviter d'entendre le galop de ces funestes chevaux !



La citation

« Ciel : lieu de délices que l'on dit être le paradis, d'où nous arrivent aussi la pluie, la foudre, la grêle et les bombes. »

Albert Brie

Latine ou *la tina*

Bizarre, ce saint Jean « Porte-Latine ». Non, non, il ne souleva pas une jeune et accorte Romaine. En occitan c'est *« porta la tina »,* celui qui porte la hotte des vendanges. Les vignerons du Languedoc auraient donc ainsi un saint Jean bien à eux.

ÉLUS SUR LE TERRAIN

Des décisions qui changent notre quotidien, des élus que l'on croise sur le terrain, des débats, des portraits, des prises de position, des choix politiques expliqués. C'est l'actualité des 49 élus du Département.

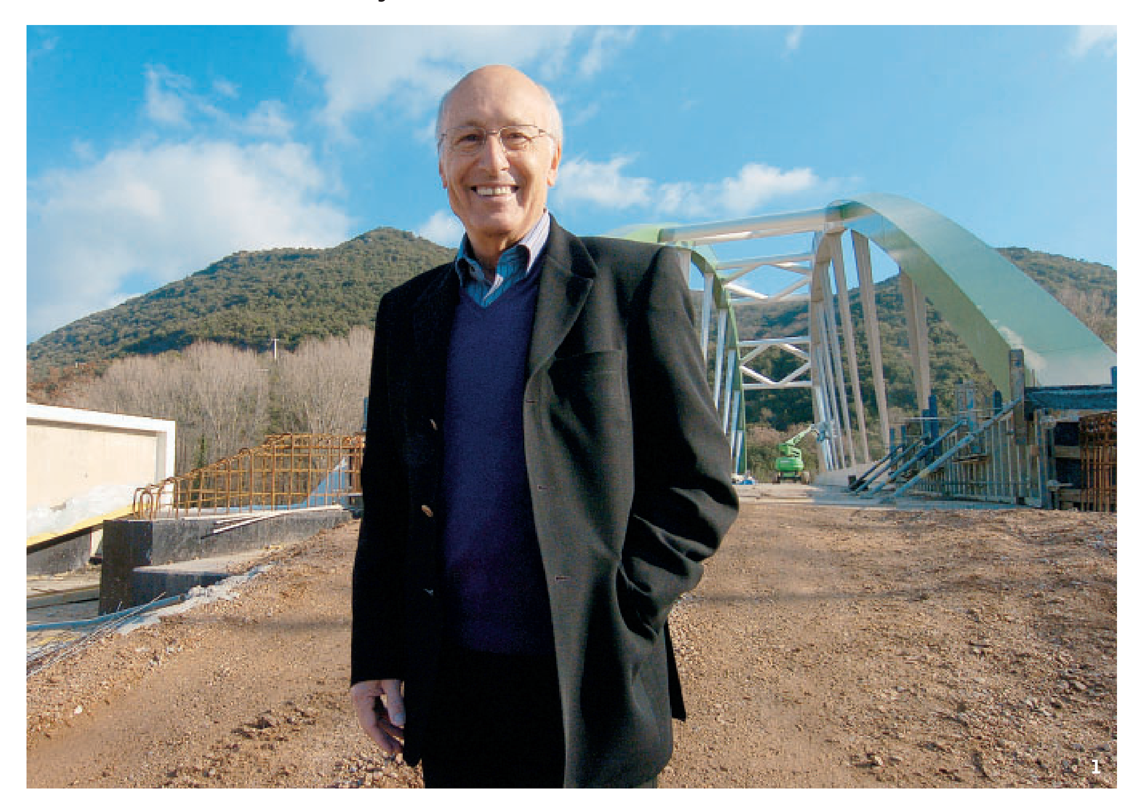


L'ÉVÉNEMENT

André Vezinhet accueille Zaha Hadid sur le chantier Pierres*vives*. L'architecte découvre son œuvre qui sera achevée dans moins d'un an. La suite sur herault.fr

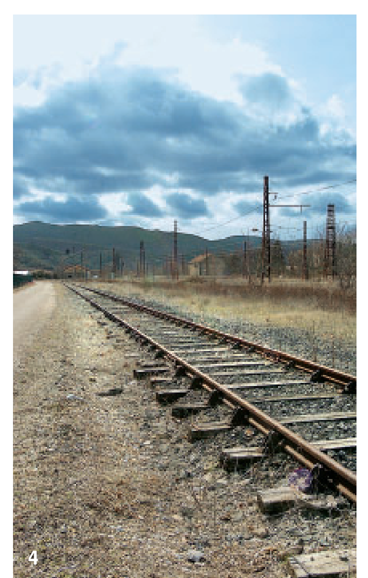
ANTOINE MARTINEZ DANS SON CANTON DE BÉDARIEUX

Porte du parc régional du Haut-Languedoc, cet ancien pays de « gueules noires » a su trouver un nouveau dynamisme en valorisant son environnement.



1 **LE PONT SUR L'ORB** met un point d'orgue aux ouvrages d'art de la déviation de Bédarieux. Celle-ci délestera la ville des nombreux camions qui la traversent chaque année. Elle permettra aussi aux habitants du canton d'être mieux reliés entre eux, et aux grandes infrastructures routières.

4 **LA VOIE VERTE** qui reliera sur 17 km Bédarieux à Mons-la-Trivalle commencera ici. Construite sur le tracé de l'ancienne voie ferrée Mazamet-Bédarieux, elle attirera de nombreux cyclotouristes mais aussi les habitants du canton.

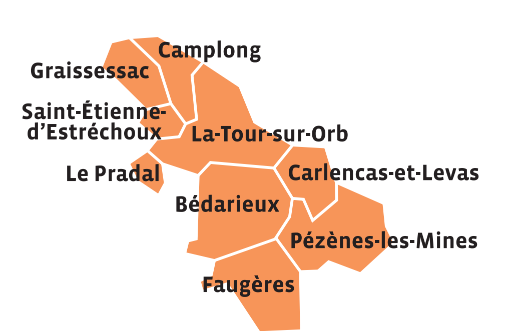

4


2


3

2 DÉSENCLAVER. Grâce aux travaux de la route de Clairac, Graissessac et St-Etienne- d'Estrechoux sont plus accessibles.

3 LE STADE DE CAMPLONG réhabilité. Les travaux portent sur les vestiaires, le club-house, l'éclairage et la sécurité de l'aire de jeux.



Le canton de Bédarieux

EN CHIFFRES

9 communes constituent le canton.

9 821 habitants dans le canton.

AIDER LE SPORT, POUR QUOI FAIRE ?

Pour soutenir le mouvement sportif, le Département a plusieurs cordes à son arc ! Côté équipements : 3, 5 M€ d'aide pour permettre aux communes de créer stades, courts de tennis... 1,5 M€ pour le plan piscines couvertes et 8 M€ pour la construction des halles de sport des collèges. Côté fonctionnement, ce sont 11,5 M€ de subventions qui sont versées aux clubs et à l'association Hérault Sport. En tout, chaque année, ce sont presque 25 M€ que le Conseil général consacre au sport. Et tout ça, sans s'essouffler !



1 TRIÉES SUR LE VOLLEY
Les Béziers Angels jouent ici en ligue A le 21 février 2011 contre l'équipe de Cannes. Elles sont classées 8e françaises. Beziers-volley.fr

2 SITES NATURELS
Le Département finance les aménagements des sites d'embarquement et de débarquement pour canoë-kayak le long des fleuves, Hérault et Orb.







EN CHIFFRES

224 404
licenciés toutes disciplines sportives confondues dans l'Hérault.

1 008
manifestations sportives mises en œuvre avec Hérault Sport.



3 **UNE PETITE COUPE ?**
Récompenses offertes par Hérault Sport aux vainqueurs de la Cyclosportive Roger-Pingeon 2010. Heraultsport.fr

4 **TRANSFORMATION !**
Catégorie Premiers pas (5-7 ans) de l'école de rugby Sète-Frontignan, tournoi Les Angles (Gard), 23 octobre 2010.

« Bébé médicament » : et la psychologie alors ?

LE PREMIER « BÉBÉ MÉDICAMENT » qui permettra de soigner l'un de ses aînés, pour lequel il est un donneur compatible, est né en France. Au-delà des interrogations éthiques, qu'en est-il des conséquences psychologiques sur l'enfant ?

"UN CHOIX FAMILIAL"

Au terme de « bébé médicament », je préfère celui de « double espoir ». En effet, le diagnostic préimplantatoire après fécondation *in vitro* sert à détecter une maladie grave, afin de permettre la naissance d'un bébé qui en soit indemne et ensuite, de soigner un aîné malade. Cette pratique est strictement encadrée par des lois. Et s'il s'agit d'une première en France, les Etats-Unis, loin des blocages idéologiques de notre vieille Europe, ont commencé il y a une dizaine d'années. Quant à l'impact psychologique sur l'enfant, il me semble que le projet parental a prévalu sur l'intérêt thérapeutique : nous entrons dans l'intimité d'une famille qui a fait un choix en connaissance de cause et n'a pas à subir les diktats de la bioéthique. C'est aussi une question de solidarité : en cas d'échec, on peut penser que toute la famille l'assumera. Alors, arrêtons de pointer du doigt la recherche et soutenons-la…



JOSÉ SOROLLA
Conseiller général
et médecin généraliste

"UN GROS RISQUE"

Trouver le moyen de soigner des enfants jusqu'alors incurables constitue un progrès formidable. Il n'est pas non plus question de juger des parents en détresse. Mais je suis frappée par la façon dont scientifiques et medias justifient la chose en prétextant que tous les enfants ont une fonction : par exemple, ressouder un couple qui se désagrège. Faire ainsi l'impasse sur le psychisme me semble très grave. Car savoir pourquoi il est là, pourquoi et comment il compte, constitue la base du désir de vie de tout individu. Si un enfant naît avec une mission, il en devient l'otage et ne dispose plus de sa vie. Les relations familiales peuvent aussi devenir très compliquées : l'enfant va se sentir différent de sa fratrie ; les parents vont peut-être le surinvestir, ne pas l'éduquer normalement… C'est un gros risque. Sans doute peut-on le prendre. Mais au moins, ne le sous-estimons pas.



CLAUDE HALMOS
Psychanalyste, spécialiste
de l'enfance, écrivain,
collaboratrice de *Psychologies Magazine* et chroniqueuse
sur France Info

Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs. *Loi de démocratie de proximité (27/02/2002)*

Groupe d'opposition de Droite
Groupe Démocratie et République

Un nouveau dispositif de lutte contre le chômage

En février dernier, le gouvernement annonçait la mise en place de nouveaux moyens en faveur de l'emploi des jeunes et des chômeurs; le gouvernement, qui s'engage à débloquer 500 millions d'Euros, va mobiliser tout l'appareil d'État et plus particulièrement les sous-préfets, dans l'objectif de créer 50 000 contrats aidés supplémentaires, qui viseront essentiellement les jeunes et les chômeurs de longue durée. Un plan pour l'alternance permettra de passer de 600 000 à 800 000 apprentis d'ici 2015.
Au cours du premier semestre 2011, tous les chômeurs de longue durée seront reçus et un emploi ou une formation qualifiante leur sera proposée afin de ne pas les laisser s'éloigner du marché du travail.
Par ailleurs, le statut de l'apprenti va évoluer, des dizaines de centres d'apprentissage vont être construits ou rénovés de façon à pouvoir accueillir entre 600 000 et 800 000 apprentis.
Parce que l'éducation et la formation de notre jeunesse sont une priorité, l'État a investi dans les internats d'excellence, dans les établissements de réinsertion scolaire, et donne des moyens supplémentaires aux universités et à la recherche.
En outre, la formation des futurs enseignants sera renforcée par davantage de stages professionnalisant.
A l'heure actuelle, les entreprises de 250 salariés ont l'obligation d'avoir 3% de ses effectifs en apprentissage; un système de «bonus-malus» devrait être mis en place et une diminution des charges sera accordée aux entreprises qui prendront plus de jeunes en apprentissage ou en formation en alternance.
La démarche du gouvernement et la mise en place de ces nouveaux moyens en faveur de l'emploi devraient accentuer la diminution du taux de chômage dans notre département, taux qui n'a cessé de diminuer depuis le dernier trimestre 2009, notamment grâce aux encouragements à la création d'activités et à la mobilisation pour des emplois qualifiés dans un contexte plus humain.

Groupe communiste

Coopération intercommunale ou regroupements forcés ?

Le premier volet de la réforme territoriale, dont l'achèvement est prévue pour 2014, avec l'élection des délégués territoriaux commence avec ce que la loi appelle la rationalisation de l'intercommunalité.
Il s'agit, avant la fin 2011, de définir, par département, un schéma de la coopération intercommunale qui n'oublie aucune commune, dont le seuil d'habitants ne soit pas inférieur à 5000 et qui soit « cohérent », sans d'ailleurs apporter de critères très explicites.
La circulaire, publiée le 27 décembre 2010, rappelle que le Préfet dispose de pouvoirs discrétionnaires pour élaborer et mettre en œuvre les dispositions de la loi, ce qui éclaire sans doute très précisément le sens de la démarche gouvernementale, qui, loin de viser à une nouvelle étape de la décentralisation consacre plutôt un retour du contrôle étatique dans la conduite des politiques locales.
Lors des débats au Parlement, les associations d'élus avaient fait part de leur opposition avec cette réforme territoriale, et, l'ensemble des formations de gauche avaient dénoncé le recul de la démocratie locale et de la libre administration des collectivités légitimement élues. Nombre d'entre elles, à l'instar du Conseil général de l'Hérault, ont informé et mobilisé les citoyens et appelé à changer cette loi au plus vite.
Les élus locaux, fortement représentés au sein de la Commission Départementale de la Coopération Intercommunal, présidée par le Préfet, auront sans nul doute à cœur de défendre les principes majeurs de notre Constitution qui consacre la libre administration des collectivités élues dans le prolongement de leurs engagements concernant cette réforme territoriale. Pour sa part, le groupe communiste du Conseil général de l'Hérault appelle les élus et les citoyens à la plus grande vigilance et propose que toute modification des contours actuels des intercommunalités soient soumis à référendum local des populations des communes concernées.
Il s'agit de reconquérir le droit pour tous de décider de l'avenir de nos territoires.

Groupe majoritaire socialistes et apparentés

De l'eau dans le gaz

Des sociétés pétrolières s'intéressent au gaz de schiste que notre sous-sol pourrait receler. On sait que cette exploration et l'exploitation qui suivra est extrêmement polluante et destructrice de l'environnement. Pour creuser un puits, il faut 10 à 15 millions de litres d'eau et des centaines de puits sont nécessaires. Nos territoires, frappés de sècheresse endémique, ne disposent pas de telles quantités d'eau. Les techniques utilisées présentent de grands risques de pollution des nappes phréatiques liés aux produits chimiques ajoutés à cette eau. Ce cocktail polluant aurait des conséquences désastreuses sur la santé humaine.
L'ancien ministre de l'Ecologie, de l'Energie et du Développement durable a autorisé dans la plus grande opacité la prospection du gaz emprisonné dans les schistes en délivrant trois permis de recherche qui concernent plusieurs départements du sud de la France, dont l'Hérault, sur un périmètre entre Montpellier et le Causse du Larzac. Il est stupéfiant de constater qu'un ministre qui se pare des vertus du Grenelle de l'environnement ait délivré ainsi des permis de polluer sans concertation préalable, sans information des élus et des citoyens et sans étude d'impact dans des régions classées ou en cours de classement au patrimoine mondial de l'Unesco et à fort potentiel touristique. Nous avons vivement réagi en demandant au gouvernement un moratoire sur la recherche de gaz de schiste.
Les présidents des Conseils généraux de l'Hérault, de l'Ardèche, de la Drôme et du Gard ont proposé à leurs assemblées respectives de mener une action conjointe : le recours à une assistance juridique, la saisine de la Commission nationale du débat public et la proposition de révision du code minier, afin de renforcer la protection des populations résidentes ainsi que la prise en compte des enjeux environnementaux.
Nous avons pris acte de l'annonce par l'actuelle ministre de l'Ecologie du lancement d'une mission d'inspection sur les gaz de schiste, mais nous restons mobilisés et très attentifs au développement de ce projet, qui suscite des inquiétudes légitimes au sein de la population des départements concernés.



QUE SONT DEVENUS LES "ANCIENS" ?

Le CDJ a 10 ans ! L'occasion de retrouver les élus des cinq mandats de deux ans. L'ethnologue Catherine Barrière, de l'asso' Passeurs de cultures, passeurs d'images (Pacim), a rencontré vingt-trois « anciens ». Qu'ont-ils retenu de leur mandature ?

Confiance et respect

Points positifs : *« Ils se sont découverts, car on les a valorisés, entourés et écoutés. La parole, libérée, a circulé. Des moyens humains et financiers ont été mis à leur disposition pour la réalisation des projets. »* La rencontre, la convivialité, les voyages (Bruxelles, Lille), les visites (Sénat), font partie des points forts. Un projet les a marqués : « Sport et respect », aucours duquel ils ont échangé les rôles avec de jeunes handicapés.

« C'était un vrai plaisir de m'investir pour mon collège. Au CDJ, nous étions écoutés et entendus, ça changeait tout. Notre avis avait de l'importance. C'était nouveau, cela m'a ouvert l'esprit. Au lycée, j'ai plus d'assurance, plus de maturité. »

Cassandre Hébrard, CDJ 2005-2007, en terminale S au lycée Clemenceau, à Montpellier



Le Club de la Presse de Montpellier accompagne le CDJ dans la découverte des métiers de l'information.

Un arrêt trop « brutal »

Les regrets exprimés : *« Ils ne voient pas toujours les réalisations arriver dans leur collège. »* Des séances CDJ trop espacées, des référents dans leur établissement pas toujours disponibles… Souhait général : *« Que les projets aboutissent pleinement et qu'ils soient ambitieux, pour aider les collèges ! »* Et tous ont trouvé *« trop brusque »* leur sortie d'un CDJ chaleureux !

Des citoyens engagés

Ces ados sont devenus de jeunes adultes. *« Le CDJ n'a pas d'influence directe sur leur parcours scolaire. Mais ils ont gardé leur désir d'action : deux filles sont entrées au conseil municipal de leur village. Plusieurs sont engagés auprès d'ONG en Afrique et d'autres militent dans le cadre associatif. »* De vrais citoyens.

« Après le CDJ, j'ai fait partie de l'Assemblée nationale des conseils d'enfants et de jeunes, je suis aujourd'hui élu au Conseil régional des jeunes. Je milite pour la cause homosexuelle et contre l'homophobie. On ne peut se contenter d'être spectateur lorsqu'il s'agit de son territoire. Le CDJ m'a insufflé l'envie d'en être acteur. »



Alexandre Schon, élu CDJ en 2001-2003, étudiant en master de « cybergéographie »

GENS D'HÉRAULT

Ils créent, ils cherchent, ils portent les couleurs de l'Hérault, ils sont solidaires, ils vivent dans des paysages extraordinaires, ils font vivre une culture et un patrimoine. C'est eux et vous, les gens d'Hérault.



L'INSOLITE

Cauchemar, insomnie ou nuit agitée ? La nuit promet d'être courte dans cette avenue de Marseillan, proche de la pointe des Onglous.

COMME DES BÊTES !

Du 3 au 6 mai, la Maison départementale de l'environnement à Prades-le-Lez vous livre les secrets du documentaire animalier.





1 ***VOYAGE AU BOUT DE L'HIVER*** montre les stratégies de survie des animaux des montagnes (ici un bouquetin) pendant les grands froids.

2 **LES RÉALISATEURS** Anne et Erik Lapied ont tourné dans des conditions extrêmes.

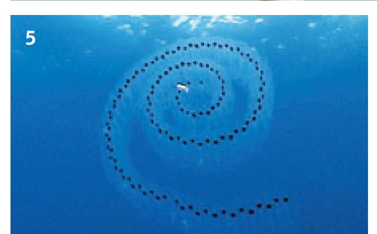
3 ***LES ANIMAUX AMOUREUX*** est un célèbre documentaire animalier. La MDE présente le « making of » de ce film et révèle les ficelles du réalisateur.

4 **TANGUY STOECKLÉ** dévoile l'intimité des chauves-souris, un animal fascinant, méconnu et menacé. *Au rythme des chauves-souris,* projeté le 4 mai à la MDE.

3









5 UNE SPIRALE DE SALPE.
Animaux marins, les salpes se nourrissent de bactéries et sont un véritable « filtre » de l'océan. *Mer nourricière* est consacrée aux espèces clés de notre écosystème, qui nous sont totalement inconnues.
A voir le 6 mai.



PROJECTIONS,
débats avec les réalisateurs...
Gratuit sur inscription
au 04 99 62 09 40
Programme sur herault.fr

ILS AGISSENT À CLERMONT-L'HÉRAULT

C'est le cœur du cœur d'Hérault ! Pôle économique, culturel et touristique. La ville est la championne du vivre-ensemble avec plus de 130 associations.





1 **LE HAUT NIVEAU EN CŒUR D'HÉRAULT.**
Créé en 1963, le Handball-club clermontais joue dans la cour des grands tout en gardant sa convivialité. Les filles évoluent cette année en nationale 3.



2 **FRANCIS RIU** dirige l'école de musique, avec 191 élèves du Clermontais. Outre l'enseignement individuel, l'école propose aussi, avec 11 professeurs, des pratiques collectives de musiques actuelles.



4 DOMINIQUE LEJRHOUL, présidente de l'association Réseau action santé. Depuis 11 ans, l'association met en place des opérations de prévention avec des groupes de parole et des conférences débats sur des thèmes liés à la santé.



3 RÉMI HUSSENOT dirige le cinéma Alain-Resnais. Chaque hiver, il organise le fameux festival « L'Art en bobine ». Il a créé cette année pour la première fois un festival jeune public « L'Art en bobine Junior » avec de nombreux ateliers pour les enfants de 3 à 12 ans.

Metteurs en selle

CHRISTINE FAIDHERBE ET NICOLAS REY ont créé en 2005 à Montpellier l'association Le Vieux Biclou : vive le vélo, pour tout le monde ! Avec ou sans moyens.

« Braderie de Lille, 4 heures du mat' : on en avait marre de marcher. Quelqu'un vendait un vélo 100 francs, je n'en avais que 70, ça a marché ! Ce vieux vélo, avec freinage à la basket, je l'ai toujours. » La « Chti' » Christine Faidherbe l'affirme : le vélo, c'est la liberté. Et aussi l'égalité et la fraternité, pour les 500 personnes qui les ont rejoints depuis 2005 au sein du Vieux Biclou.

Cette année-là, Nicolas et Christine, malgré leurs diplômes, sont chômeurs. Ils se retrouvent autour du vélo, *« Nico plutôt route et piste, moi plutôt urbaine, sachant bricoler ma bécane avec deux-trois outils »*. L'idée est née : *« Aider les gens à penser déplacements doux, à entretenir eux-mêmes leur petite reine, en mutualisant les connaissances, avec un lieu et des outils à disposition. Tant de vélos dorment, inutilisés, dans les caves à Montpellier ! »* Nico et Christine montent le projet, assurent la com'. *« Au bout de six mois, on était un bon groupe, bricoleurs fous ou personnes souhaitant être indépendantes avec leur vélo. On leur demandait de devenir aussi animateurs du lieu. »*

> « Notre rêve : ouvrir bientôt la Maison du vélo ! »

La chance souriant aux audacieux, Nicolas monte sa boîte, Christine trouve un boulot. Les « metteurs en selle » restent présidents par alternance, embauchent deux personnes. Chaque adhérent amène des idées : *« Ça a commencé par des balades. Puis quelqu'un a proposé d'envoyer en Afrique des vélos récupérés. On l'a fait. Gilles Stuppy, tétraplégique, nous a contactés pour ouvrir un atelier fauteuils roulants. Banco ! »* Sans oublier la « vélo-école en ville », les interventions en lycées ou collèges, l'animation d'événements, un partenariat avec l'asso solidaire Convergences 34 - *« Nous réparons les vélos qu'on leur donne »*. Et la mise à disposition d'une « flotte sociale » destinée à ceux qui doivent chercher un travail ou y aller. Au Vieux Biclou, ça tourne rond.

PLUS D'INFOS Le Vieux Biclou, 5, rue de la Poésie, Montpellier. www.vieuxbiclou.org ou 09 54 55 27 44.

CHRISTINE FAIDHERBE

A Montpellier depuis 2002

1977 : naissance à Lille.
2002 : A Montpellier, maîtrise en biologie des populations et des écosystèmes.
2005-2006 : création du Vieux Biclou, ouverture de l'atelier dans le quartier Méditerranée.
Septembre 2009 : déménagement aux Beaux-Arts.


Le Vieux Biclou
atelier associatif de réparation de vélo
LE VIEUX BICLOU



LES GRANDS ANCIENS DES TEMPS HÉROÏQUES. A.S. biterroise 1911 : de gauche à droite : Debout : Arthur Teysseyre, Bloch, H. Baux, Monis, Raynaud, Schulmeister (cap), Donat, Benezech, Girou, Louis Viennet, président-fondateur, G. Robert. Au centre : Godail, Negui, Laffont, Champromy. Au sol : Massat, Pierre Jean, Kermeneur.

Cent ans d'ovalie, l'ASBH à la relance

CENT BOUGIES et trente-six chandelles ! L'ASBH (association sportive Béziers Hérault) en met plein les yeux.

Essai transformé. Depuis le début de la saison, l'ASBH conjugue avec succès rétrospective et avenir. Né en 1911, le club ne se contente pas de cultiver la nostalgie des quinze années d'exception où il régna sur le rugby français. Dix titres entre 1971 et 1984. Certes, on honore les anciens. Le destin d'ailleurs y met du sien, qui voit le stade de la Méditerranée accueillir onze matchs à domicile. Onze comme les boucliers de Brennus dont se pare Béziers et qui sont autant d'occasions pour un des héros de ces épopées d'ouvrir le match. *« Mais nous sommes aussi un club ambitieux et dynamique »,* rappelle Alexandre Ferracci, son directeur général.

Parier sur la formation

La présence d'Andrew Mehrtens, qui a signé en 2010 à l'ASBH, est là pour le prouver. L'homme est une légende vivante avec ses soixante-dix sélections chez les All Blacks et sa collection de records en termes de points marqués ou de vitesse d'exécution (un drop après 12 secondes de match). Reste la glorieuse incertitude du sport. Même si les résultats sont bons en Fédérale 1, pour atteindre le Graal de la Pro D2, il faudra, à partir de mai et juin, éviter le couperet de l'élimination directe.

« C'est pourquoi nous misons aussi sur le long terme. » C'est-à-dire la formation des jeunes. *« Sur ce plan, le Département nous donne un sérieux coup de main. Il a par exemple financé la Maison du rugby, où est installé notre centre de formation. »*

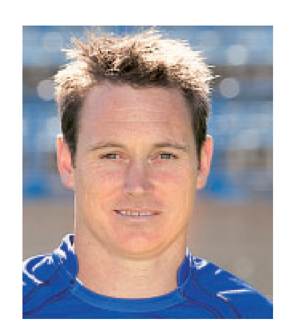
Combativité et terroir

Car Béziers croit à ses fondamentaux. D'abord le vivier de talents dans un territoire *« où l'on ne peut pas faire un kilomètre sans tomber sur un bon club »*. Ensuite, ce pilier supplémentaire qu'est un public de connaisseurs, toujours ardents supporters. Dans les bons et mauvais jours. Le mariage de l'équipe et de sa ville tient aussi au vieux fond combatif et rebelle du cru. Un mariage célébré lors de l'exposition consacrée au club à la médiathèque André-Malraux le mois dernier et que magnifie encore le bel ouvrage de Christian Brualla (cf ci-dessous).

PLUS D'INFOS ASBH 04 67 11 80 90 - asbh@asbh.net

« Le rugby, c'est ma vie. A Béziers, je me sens bien »

Andrew Mehrtens
Demi d'ouverture de l'ASBH

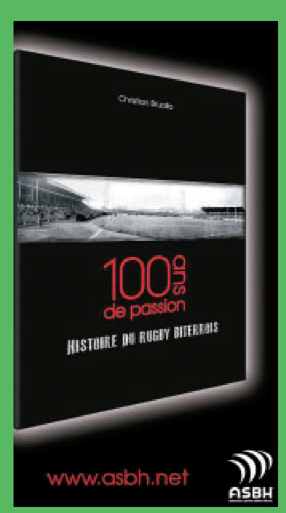


« L'équipe se bat pour retrouver le plus haut niveau. Elle en a les talents et la motivation. Le rugby c'est toute ma vie. J'ai commencé à 22 ans comme pro avec les Blacks. Aujourd'hui je suis un « Bleu et Rouge » mais c'est toujours la même grande famille. Si je ne trouvais pas du plaisir à jouer, à être avec les copains, je m'arrêterais. A Béziers je me sens bien. Le rugby fait partie de la ville et de la vie des gens. Ce serait bien de pouvoir y rester. Peut-être comme entraîneur, plus tard... »

LIVRE

Un drop vers le passé : 100 ans de passion

100 ans, ça se fête. Pour l'ASBH c'est l'occasion de creuser la mémoire du Biterrois et de dribbler à travers les décennies. Résultat : un beau livre de Christian Brualla. En 384 pages, il retrace, avec force anecdotes et photos souvent inédites, le parcours d'exception d'une petite association devenue un mythe du sport français. Renseignements : secretariat@asbh.net





L'auteur, Christian Brualla. Il a travaillé des années pour recueillir de la main d'anciens joueurs, de supporters et de leurs familles, les documents qui font de son livre la somme du rugby biterrois.



JEAN-LAURENT COCHET, grand professeur d'art dramatique : Depardieu, Luchini, Huppert, Auteuil ont été ses élèves.

LATTES

« Le théâtre, science exacte »

JEAN-LAURENT COCHET dirige au théâtre Jacques-Cœur une master class d'exception. Parfois en public. Toujours délectable.

C'est l'histoire d'un coup de foudre. Entre le grand professeur d'art dramatique Jean-Laurent Cochet (Depardieu, Luchini, Huppert, Auteuil... ont été ses élèves) et Frédérique Muzzolini, directrice du théâtre de Lattes. Tous deux parlent d'amour : l'amour du théâtre, sa transmission. Frédérique Muzzolini voulait ouvrir les coulisses, montrer la construction du jeu d'acteur, à un nouveau public. Elle fait sa demande au comédien-metteur en scène-professeur célèbre, l'an dernier, alors qu'il vient jouer *Les Femmes savantes. « J'ai été immédiatement conquis, répond-il, il y a ici une tendresse, une énergie, une telle envie de faire des choses ! »*

Une méthode unique

Depuis, Jean-Laurent Cochet et Pierre Delavène, directeur du Cours Cochet, quittent Paris deux lundis par mois pour initier ici vingt-cinq élèves de 14 à 62 ans, qui ne rêvent pas tous d'une carrière. Attention, *« le théâtre, avant d'être un art, est d'abord un métier, une science exacte, avec des règles. Ensuite, on peut se laisser aller à son imagination. »* La "méthode Cochet" est unique. A 76 ans, celui qui a claqué la porte de la Comédie française et dénigre parfois le

Conservatoire, se base sur 40 années *« d'expérience et d'observation »,* au cours desquelles il a côtoyé les plus grands, Jouvet, Arletty, Harry Baur… Il a choisi ses élèves parmi cent-vingt postulants, *« avec ou sans expérience, vivants, vivaces ! »* Ce soir, ils se montrent au public, chacun à son tour. Le Maître choisit sa place dans les premiers rangs.

« L'effacement éclatant du comédien »

Jean-Laurent Cochet écoute ses *« enfants »,* les valorise, les conforte dans leurs progrès, les enveloppe de confiance. *« Tu as une présence exceptionnelle, avec ton merveilleux accent… Tu oublies les mots ? Raconte tes sentiments, tes sensations. »* Pour ceux qui ont choisi des vers : *« Surtout ne respectez ni les pieds, ni la ponctuation ! »* Il rappelle la nécessité de *« l'effacement éclatant du comédien »,* au contraire de l'acteur. Enseigne à un timide *Poil de Carotte* de 14 ans comment projeter sa voix. Et houspille vertement une jeune fille trop rétive. L'instant de grâce est pour la fin : Pierre-Thomas, 16 ans, dit Musset, l'amour, la passion, avec un talent qui soulève son professeur : *« C'est un moment unique. Ce n'est pas que tu peux, c'est que TU TE DOIS de faire ce métier ! »* Depardieu, Luchini et les autres ont commencé comme ça.

Lecture-spectacle de J-L Cochet : Correspondance inattendue de Sacha Guitry le 31 mai à Lattes. Rens. : 04 99 52 95 00.



ASSIS AU MILIEU DU PUBLIC, le maître écoute ses « enfants », les conseille, les conforte dans leurs progrès.



RETOUR SUR…

La ferme des savons au lait d'ânesse

En 2009, nous avions présenté dans notre numéro d'été l'élevage d'ânes de Provence « Aux petits sabots », situé à Berlou, près de Saint-Chinian. Outre l'élevage, l'accueil à la ferme et les randonnées avec âne de bât, la famille Bricks a développé son activité de fabrication de cosmétiques à la ferme. *« Nous récoltons le lait frais de nos ânesses et élaborons nos cosmétiques naturels sur place dans notre nouvel atelier. Nous les vendons directement à la ferme. Nous produisons aussi dans notre savonnerie et toujours sur la base du lait de nos ânesses, des sels de bain, crème pour le visage et savon à barbe. »* Rappelez-vous, le lait d'ânesse, c'était le secret de beauté de Cléopâtre !

PLUS D'INFOS 06 32 41 80 50 et auxpetitssabots.com

EN TOUTE DISCRÉTION, des permis ont été accordés par le Gouvernement à des sociétés (dont Total) pour la recherche des gaz de schiste en France.

Gaz de schiste : opportunité ou cadeau empoisonnant ?





On savait que nos sous sols et notamment la roche de schiste (présente dans l'Hérault) contenait du gaz. Mais le coût pour l'extraire était trop élevé. Avec l'envolée du prix du baril, ces réserves sont aujourd'hui rentables. Problème, l'impact écologique est désastreux. Mis en cause : le procédé d'exploitation appelé « fracturation hydraulique ». Pour libérer le gaz enfermé dans la roche, on provoque des mini séismes par l'injection sous pression de grandes quantités d'eau, mélangées à des produits chimiques. Résultats : un prélèvement d'eau dans des régions qui en manquent déjà et surtout la pollution des nappes phréatiques par les produits utilisés. Aux Etats-Unis, où 500 000 puits sont en exploitation, le réveil risque d'être douloureux. Le documentaire américain « Gasland » est malheureusement édifiant. Il montre l'eau du robinet qui s'enflamme et des habitants, riverains des puits, atteints d'un mystérieux mal. Alors pour ou contre l'exploitation du gaz de schiste dans l'Hérault ? Venez en débattre sur herault.fr

Vous avez déjà dit

« Je suis contre l'exploitation des gaz de schiste. Ici il y aurait une énorme pollution de l'eau, des problèmes environnementaux sur le long terme. Ça utilise beaucoup d'eau et de produits chimiques. On est quand même sur le Larzac et les Cévennes, une grande partie devrait être classée au patrimoine mondial de l'Unesco...

Petra, 41 ans, Le Caylar

« Contre, étant donné le désastre que ça a fait aux USA.

Luc, 41 ans, Dourbies

« Pour l'environnement c'est sûr que c'est pas la meilleure condition d'exploitation. Mais le gaz, on le fait bien venir d'ailleurs, donc à moment donné il faut savoir ce qu'on veut. Il faudrait peut-être y penser,...

Roland, 54 ans, Le Caylar

« Il faut absolument l'interdire pour éviter la pollution des ressources en eau. Les éoliennes seraient plus adaptées pour produire de l'énergie, même si ça n'est pas vraiment esthétique.

Gérald, 29 ans, Le Bousquet-d'Orb

C'EST À VOUS :

Venez participer à ce débat enflammé sur herault.fr.

SORTIR



ART AUTRE, ART BRUT : Claude Massé, un autodidacte qui ignore les règles de la culture officielle.

COUP DE CŒUR

DU 15 AVRIL AU 15 MAI

BÉZIERS SORTIEOUEST
Hommage à Claude Massé

Claude Massé est l'ambassadeur de l'Art autre (Art brut, art différent). Ami de Dubuffet, il travaille le liège, le collage, peuple les monuments d'une foule étrange de personnages, les « patots ». A l'origine, la fréquentation d'artistes d'avant-garde, et le peu de goût pour les parcours académiques et normalisés. Ce sont les marginaux qui intéressent Claude Massé, les autodidactes comme lui, qui ignorent les règles de la « culture ». Comment trouver sa place dans un univers où les mots semblent *a priori* un domaine réservé ? Arts plastiques, puis collection des œuvres d'autrui, avant le grand saut dans la création personnelle. Expo en entrée libre dans l'église Saint-Félix à SortieOuest du mardi au vendredi 15 h-19 h. Dimanche 14 h 30-18 h. Visites guidées sur rendez-vous.

Rens. : 04 67 28 37 32
et www.sortieouest.fr



DU 27 AU 30 AVRIL

PÉZENAS
Nouveaux talents

Le Printival Boby-Lapointe, rendez-vous incontournable des artistes les plus prometteurs de la chanson francophone et des nouveaux talents. Première Printisoirée le 27 au foyer des Campagnes à 21 h, avec Alex Toucourt et Agnes Bihil. Nombreuses animations durant le festival.

Rens. : 04 67 210 287

et printivalbobylapointe.com





JEUDI 28 AVRIL

SÉRIGNAN
Vive la contrebasse !

Fantazio for kids, en partenariat avec Aux Arts etc. La contrebasse de Fantazio et les percussions de Benjamen Colin vont s'animer, chanter, danser et se transformer pour le plus grand plaisir des petits. Comme le confesse Fantazio : « *La contrebasse m'aide à vivre, à manger, à boire et à dormir. En échange elle me fait mal au dos ! Je l'emmène partout avec moi dans les rues, le métro, les trains, les autobus, les bateaux, les avions. Parfois je pars sans elle, et alors là, j'ai moins mal au dos, mais je me sens tout nu !* ». À voir en famille à 14 h 30 à la Cigalière. Tarif : 6 €. **Rens. : 04 67 326 326.**

SAMEDI 30 AVRIL

MÈZE
Musique sacrée

Bann-Heol dans le cadre du festival interreligieux de musiques sacrées. Ensemble à la palette instrumentale originale autour de la magnifique voix de Véronique Autret. Grande diversité d'harmonies et de lignes mélodiques. À 21 h à l'église Saint-Hilaire. Tarif de 2 € à 15 €.

Rens. : 04 67 43 86 04.

DIMANCHE 1ER MAI

COMBES
Randos à gogo

La Randonnée des banuts c'est pour les amateurs de VTT (de 15 à 35 km de distance et de 500 à 1500 m de dénivelé positif) et de marche (de 2 h à 5 h). Super, à l'arrivée on se retrouve autour d'une assiette gourmande. Départs entre 8 h et 10 h 30 selon la rando choisie. Tarifs de 8 à 10 €.

Infos et inscriptions au 06 68 15 39 09.

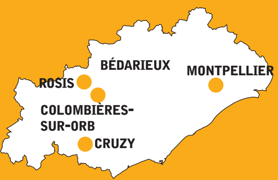
LES 29 ET 30 AVRIL

FLORENSAC ET LUNEL
Orchestre départemental



Après quatre jours de répétitions et cinq jours de stage, encadrés par des professionnels, l'orchestre départemental amateur de l'Hérault, composé d'une cinquantaine de musiciens de tous âges, se produit sous la direction de Lionel Giroud le 29 à 18 h salle des spectacles à Florensac, et le 30 à 18 h à la salle Georges-Brassens à Lunel. Entrée libre.

Rens. : 04 67 45 71 10.



MARDI 19 AVRIL

BÉDARIEUX
Soirée mystère

Sous la forme d'un parcours, le public se transforme en Sherlock Holmes chargé d'une énigme à résoudre « *Que verrons-nous ce soir ?* » dénouant la trame de cette intrigue au fil de la soirée. Un indice ? D'accord. L'air, des vibrations dans l'air. Une expérience sensorielle étrange. De quoi sortir du train-train quotidien ! À 21 h à la salle Achille-Bex. Tarif de 5 € à 15 €.

Rens. : 04 67 95 48 27.

VENDREDI 29 AVRIL

COLOMBIÈRES-SUR-ORB
Amphibiens by night

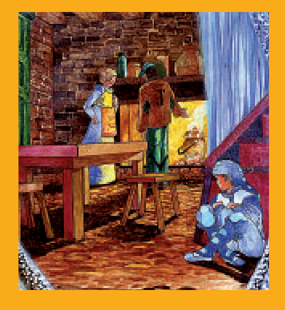


Dans le cadre des promenades inédites, l'espace naturel sensible de l'Albine vous accueille pour une balade au clair de lune à la découverte des amphibiens. Laissez-vous transporter par le chant des grenouilles, crapauds et autres batraciens. RV au centre Cebenna (Olargues), à 20 h. Inscription obligatoire et places limitées. Sortie précédée d'un diaporama.

Rens. : 04 67 97 88 00.

VENDREDI 22 AVRIL

CRUZY
Ravel en concert



Les Contes de ma mère l'oye de Maurice Ravel et Charles Perrault, avec le collegium instrumental Méditerranée, direction Daniel Tosi, et le chœur d'enfants du conservatoire. Après la magnifique tournée du Carnaval des animaux, place aux contes pour enfants, aux divines histoires et légendes de notre tradition française. Dans le cadre du Grand Tour par SortieOuest. À 18 h 30 salle polyvalente. Tarif : 7 € et 5 €.

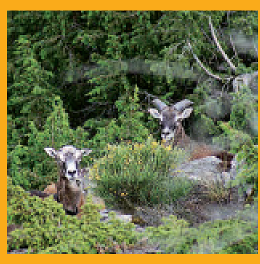
Rens : 04 67 37 85 29.

SAMEDI 7 MAI

ROSIS
Salut les mouflons !

La Ligue pour la protection des oiseaux de l'Hérault et le club Connaître et protéger la nature du centre Cebenna d'Olargues proposent une balade « Sur les sentiers du Caroux ». Naissance des mouflons, survol de l'aigle, tourbières, lichens et botanique... de belles observations naturalistes en perspective ! RV à 10 h 30 au parking à l'entrée du hameau de Douch. Repas tiré du sac. Inscription obligatoire et places limitées.

Rens. : 04 67 97 88 00.





DU 22 AU 25 AVRIL

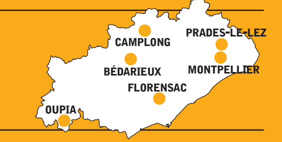
MONTPELLIER
Claquettes en festival !

5e édition d'un événement réunissant les passionnés et grands professeurs invités. Cours, démonstrations et animations tout au long des quatre jours. Parade des danseurs accompagnés de la cie Tropique du cancer Steel band et d'une marionnette géante, le 23 à 19 h15, départ de l'Arc de Triomphe jusqu'à l'Hôtel de ville en passant par la place de la Comédie où tous danseront ensemble.

Rens. : 06 03 59 12 83 et www.festival-claquettes.com

gratuit ou presque · jeune public · accessible handicap

LES BONS PLANS



DU 3 AU 6 MAI  

PRADES-LE-LEZ
Nature en famille

Des contes à vous laisser rêveurs, des films animaliers à couper le souffle, des ateliers pour révéler vos talents, des rencontres-débats avec les réalisateurs. Tous les jours et pour tous dès 5 ans à la Maison départementale de l'environnement, dans le cadre de « 20 ans de nature ». Gratuit mais sur inscription.

Rens. : 04 99 62 09 40.

LES 21 ET 22 AVRIL  

MONTPELLIER
Opéra junior

L'Arche de Noé de Benjamin Britten, compositeur, chef d'orchestre et pianiste. Sous la direction de Vincent Recolin, une création du groupe vocal Opéra Junior de Montpellier regroupant une trentaine de jeunes de 16 à 25 ans. À 19 h à la Chapelle Gély et aussi à 14 h 30 le 22. Tarif de 5 € à 12 €.

Rens. : 04 67 58 04 89.





VENDREDI 22 AVRIL 

CAMPLONG
Cabaret du souvenir

La Commission centrale de l'enfance, de et avec David Lescot (Molière de la révélation théâtrale). À partir de 15 ans. Dans le cadre de la programmation de SortieOuest. 21 h au Grand Café Joucla. Tarif 5 € et 8 €.

Rens. : 04 67 23 78 03.

DU 20 AVRIL AU 8 MAI

MONTPELLIER
Pauvre Cendrillon

Cendrillon, combien tu chausses ? Conte musical de la Cie Bao. La pauvre Cendrillon n'est pas aimée. Enfermée, exclue de la vie et de ses fêtes, elle s'évade et plonge dans un univers glamour et pailleté, celui dont rêvent toutes les adolescentes. Un spectacle décalé et décapant sur l'univers des ados et leurs fantasmes. À 16 h au théâtre La Vista.
Tarif : 6 € et 7 €.

Rens. : 04 67 58 90 90.

DIMANCHE 24 AVRIL

FLORENSAC
Floralies

Dans les rues du village, stands paysagers, exposants, associations et artistes, tous amateurs d'horticulture et de plantes rares.

Rens : 04 67 77 00 15.

DIMANCHE 1ER MAI 

OUPIA
La Cruelle

4e édition d'une course nature de 10 km au cœur du Minervois. Départ 10 h de la place de la Coopérative. Tarif 8 €. Prévoir de s'inscrire pour le repas.

Rens. : 06 77 13 98 15.

MERCREDI 27 AVRIL

BÉDARIEUX
Conte enchanteur

Les Renardises par la Cie Les Grisettes. D'après le *Roman de Renart.*
A 15 h 30 à la médiathèque.
À partir de 6 ans.
Durée 45 mn.

Rens. : 04 67 95 99 70.

